

NUKI TSUKE - L'ACTION DE DEGAINER

Tout comme la coupe, l'action de dégainer le sabre ne doit pas se faire dans la précipitation. Selon Okada Morihiro (voir ci-dessous) "le sabre doit jaillir comme une source : au début, celle-ci sourd doucement ce n'est qu'un mince filet d'eau qui s'accélère et s'enfle sous sa propre force, sa propre énergie et jaillit de façon irrésistible". Agir en un éclair n'est donc pas nécessaire. Que ce soit dans l'emploi des armes ou en à mains nues, en agissant précipitamment, à coup sûr on ratera l'action et la technique.

Lors du dégainé, le sabre est sorti du fourreau progressivement, et ce pour plusieurs raisons : effectué trop brusquement, le dégainé ferait éclater le fourreau ; d'autre part, on risquerait de se couper la main ; enfin si une grande vitesse est atteinte dès le début, l'impact ne sera pas le même : on arrêtera l'attaque d'une façon plus maladroite en se mettant en danger.

La lame est tirée en une accélération progressive afin que ce soit la pointe qui jaillisse. En dégainant immédiatement et rapidement, ce n'est plus le kissaki qui coupera : on lancera l'ensemble du sabre et non la pointe vers l'avant. « Il n'y a d'éclair que quand le sabre est déjà presque complètement dégainé. » De plus, comme il est souvent dit, il faut penser à vaincre d'abord par l'esprit que par la technique.

Or, en dégainant trop rapidement, il n'est pas possible de préparer la menace, ou « seme ». La menace peut être vive sans être précipitée, et c'est seulement par une action posée que l'adversaire sera confronté à une menace oppressante, avançant de façon progressive et irrésistible. Unir l'esprit et le sabre ! En voulant aller trop vite, l'union ne peut se faire.



OKADA MORIHIRO SENSEI

8ème dan de Iaidô hanshi

8ème dan de Kendô hanshi

7ème dan de Jôdô kyôshi

Originaire de la province de Niigata, Okada Morihiro Sensei, vint s'établir à Tokyo dès l'âge de 35 ans et travaille dans la police. Il y pratique un kendô très efficace. Il était réputé avoir beaucoup de facilité à désarmer ses partenaires de Kendô en utilisant la technique de "maki otoshi". Il fut disciple de HASHIMOTO Toyo pour le Iaidô. Il fut également un des derniers grands maîtres du Japon à connaître les formes anciennes de Iai tels DENSHO qu'il a du transmettre à ses disciples.

Kiri Tsuke - l'action de couper

Trois éléments sont déterminants dans cette action difficile :

L'accélération progressive du sabre. Attention, la vitesse n'est pas la précipitation. Si vous armez trop rapidement le sabre, l'arme ne pourra pas descendre de façon progressive et mécanique. Selon **Miyamoto Musashi** « *le sabre qui coupe vite, ne coupe rien du tout !* » La vitesse est dans l'accélération continue et non dans la rapidité que vous allez mettre à armer et lancer l'attaque. Lorsque la vitesse du sabre est à son plus haut degré, on devrait arriver au point d'impact. Plus vous irez vite, moins le coup porté sera efficace. Car en armant trop brusquement, les épaules et les bras sont contractés. De ce fait, il sera impossible d'effectuer un bon kime (contrôle des mains qui arrête le sabre). C'est le deuxième point

Le kime. Les mains ne doivent jamais s'ouvrir : il faut maintenir le contact entre le petit doigt et l'annulaire. Lorsque l'on descend le sabre, la main gauche doit tourner d'un quart de tour et la main droite légèrement moins. En contractant le ventre et en verrouillant ses mains, on devrait naturellement pouvoir arrêter le sabre.

Le coup de sabre est porté d'arrière en avant, et jamais de haut en bas ! Il faut toujours lancer la partie la plus coupante du sabre, c'est à dire le mono-uchi (partie avant de la lame). Vous devez terminer avec la pointe du sabre piquant vers le haut et non devant vous. Sans avoir les bras tendus, mais avec un léger angle, vous devriez tenir le sabre horizontalement.

Cela n'est possible qu'à partir d'une bonne posture. Les épaules doivent être décontractées et souples. En mettant de la tension à ce niveau, on ne pourra pas mettre de la force dans le bas-ventre pour arrêter la lame.

Le sabre est armé à 45° au-dessus de la tête, en mettant plus de force dans la main gauche que dans la main droite. C'est cette main qui doit contrôler le sabre ! La main gauche est dans le prolongement de la tsuka, de ce fait en serrant l'auriculaire et l'annulaire, on devrait pouvoir contrôler le sabre plus facilement.

La main droite couvre la poignée quant à elle. L'angle du pouce et de l'index devrait former un V dans le prolongement de la tsuka après la tsuba. Là encore, seuls les petits doigts doivent serrer la poignée. Enfin, le regard est là où l'on frappe.

